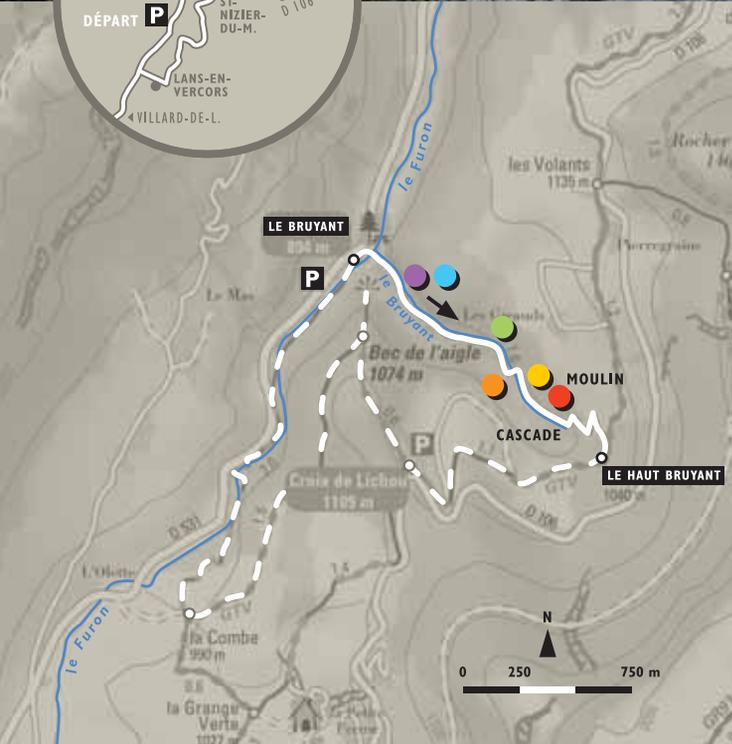
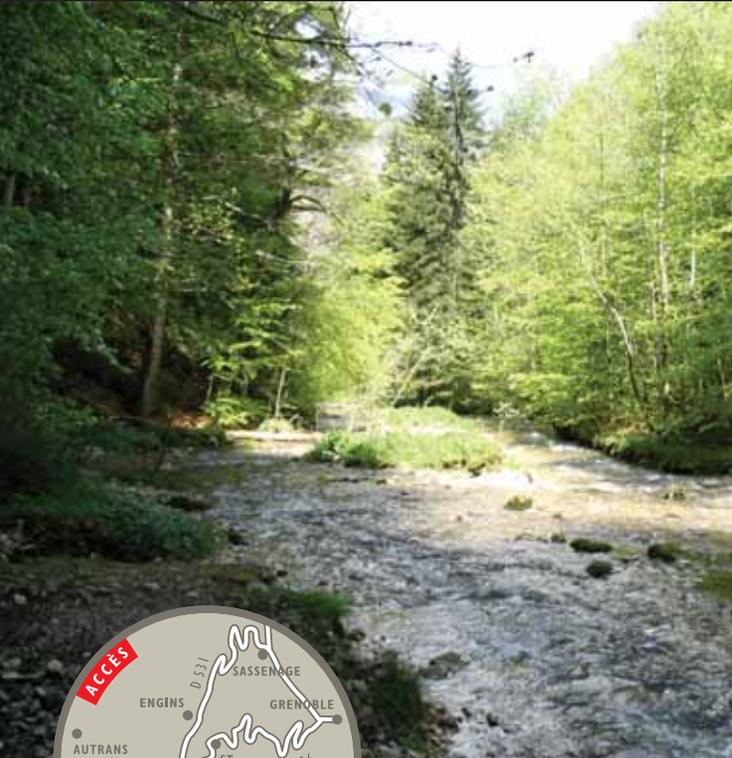


Les gorges du Bruyant

2



RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Situation

Commune de Saint-Nizier-du-Moucherotte

Parking bus / départ

Dans les gorges du Furon,

le long de la D531 au

niveau du vallon du Bruyant

Durée de la visite

Montée jusqu'au Haut-Bruyant : 35 min., comptez la demi-journée pour la sortie. Pour les plus sportifs, encadrés d'un

accompagnateur en moyenne montagne : du Haut-Bruyant, rejoindre la Croix Lichou, le Bec de l'Aigle (belvédère), la Grange Verte, la Combe et retour par la gorge du Furon. Compter 3 h de

marche ; prévoir la journée

Saisons

Printemps, été, automne

Sécurité

Parcours balisé, se munir du carto-guide *Quatre-Montagnes* (éd. Parc du Vercors) ou

de la carte IGN 3235 OT Autrans.

Itinéraire et site :

Depuis le parking du Bruyant, empruntez le sentier balisé qui mène au Haut-Bruyant. Au niveau des tables de pique-nique, il est intéressant d'effectuer des mesures chimiques et d'indices biotiques, notamment en faisant des comparaisons entre le ruisseau du Bruyant et le Furon ●●. Ce chemin grimpe ensuite dans le vallon du Bruyant en passant d'une rive à l'autre du torrent par plusieurs passerelles au-dessus de cascades et de blocs glaciaires ●. Vous pouvez y observer quelques oiseaux d'eau, en particulier le cincle plongeur ●. Le site se prête très bien à des activités de création artistique ●. Plus haut, au niveau de la cascade, vous pourrez observer les ruines d'un ancien moulin ●. Au-dessus de la cascade, vous arrivez devant l'émergence du Bruyant. Les eaux qui ressortent ici se sont infiltrées plus haut sur le plateau des Ramées.





et de clignement d'yeux. Il plonge très bien et se déplace sous l'eau en utilisant ses ailes comme des nageoires pour chercher les larves d'insectes, ce qui lui vaut son nom. Il est également capable de marcher sous l'eau ou de se laisser flotter à la surface, les ailes grandes ouvertes. Il construit toujours son nid à proximité de l'eau, sous les passerelles, les cascades, dans la falaise ou encore sur les berges. Il se nourrit surtout de larves aquatiques et d'insectes.

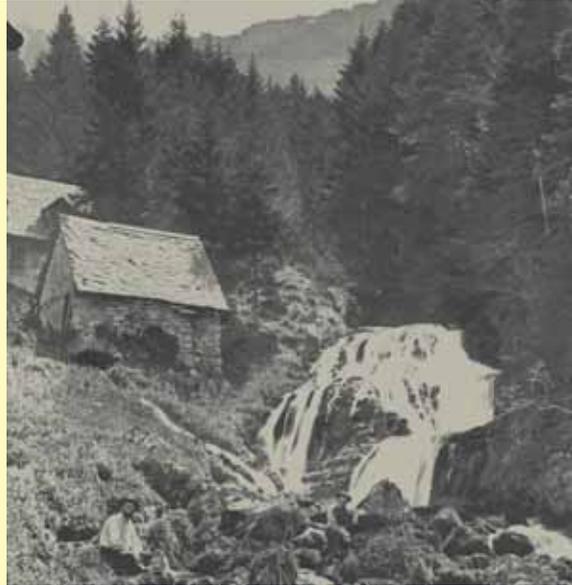


Le moulin de Saint-Nizier



Les blocs glaciaires

Les gros cailloux que vous retrouvez tout au long du vallon du Bruyant, ont été transportés par le glacier il y a environ 20000 ans. On les appelle blocs erratiques. Ils sont des indicateurs du rôle de l'eau dans la formation des gorges. Si vous regardez de plus près, vous verrez sur ces roches des cristaux : ce sont des roches cristallines. La nature de ces roches indique l'ampleur de la glaciation et des mouvements du glacier. Après analyse, on sait que ces roches sont originaires des Alpes centrales. On les distingue des blocs de calcaire locaux à leur forme arrondie par l'usure du temps et par le transport par l'eau et la glace. À ne pas confondre avec les galets ronds issus de la molasse.



Sur le site, on peut encore aujourd'hui observer les ruines d'un moulin. En effet, le Bruyant étant le seul cours d'eau de la commune de Saint-Nizier-du-Moucherotte, un moulin y avait été construit dans les années 1630. La source étant alimentée toute l'année, le site était favorable à cette implantation. Le meunier de Saint-Nizier y transformait le blé récolté ou d'autres céréales en farine. Persistent aujourd'hui meules, voûtes et canaux... Un chemin en lacets tapissé de dalles permettait un accès au moulin depuis le haut.



Le cincle plongeur, un oiseau très aquatique

Vous verrez certainement dans le vallon du Bruyant, comme dans les autres zones de torrent du Vercors, un petit passereau de la taille d'une grive. C'est le cincle plongeur. Il est trapu et assez haut sur pattes. Sa queue est courte et souvent relevée. Sa gorge et sa poitrine sont blanches alors que le reste de son corps est sombre. Souvent, il se perche sur les rochers, s'agite de secousses rapides



La résurgence du Bruyant